

Sport gratuit pour tout le monde à la fin du mois de juin

Les centres Adeps ouvriront gratuitement leurs portes pendant plusieurs jours les écoles en profiteront aussi pendant les « jours blancs »

Édito

Retour aux solutions saines pour les enfants

Christian Carpentier

EDITORIALISTE EN CHEF

Les « jours blancs » empoisonnent la vie des écoles — mais aussi des élèves et plus encore de leurs parents — depuis des années. Comment permettre aux enseignants de consacrer le temps nécessaire aux corrections et délibérations, tout en assumant le rôle de l'école jusqu'au 30 juin ?

Pas mal de profs — et plus encore de parents — devraient applaudir à la solution de bon sens que nous livre le ministre francophone des Sports,

Rachid Madrane. Rendre gratuit l'accès aux centres Adeps pendant quelques jours ne coûtera pas un centime à la collectivité. Il permettra aux élèves d'aller se défouler en attendant leur verdict final. Et l'animation de tout cela devrait pouvoir être assumée sans problème par les profs d'éducation physique, qui n'ont pas de corrections d'examens sur le dos et dont la présence aux délibérations ne paraît pas franchement fondamentale non plus. Tout ceci s'inscrit dans un mouvement flamand

dont les francophones feraient bien aussi de s'inspirer : des journées consacrées aux jeux en extérieur des enfants et des ados. Au nord du pays, de plus en plus de partenaires semblent partie prenante, à commencer par les chaînes de télévision. Il reste à espérer que le Sud leur emboîte le pas pour réapprendre à nos rejetons que les dessins animés et séries, ce n'est pas tout dans la vie. Et que la vie au grand air, comme les jeux avec les copains, cela fait partie des choses les plus saines qui soient. ●

C'est une grande offensive sportive qui se prépare en Wallonie et à Bruxelles pour la fin du mois de juin. Le ministre des Sports, Rachid Madrane (PS), envisage d'ouvrir gratuitement et pendant plusieurs jours, les centres Adeps au public. Une initiative dont bénéficieront aussi les écoles. La fin juin, dans l'enseignement, ce sont les fameux « jours blancs ». Cette année encore, le programme s'annonce alléchant...

Cela fait un bon bout de temps que le ministre Madrane a le projet de lancer une vaste initiation à différents sports. Elle devrait se concrétiser à la fin juin avec l'ouverture, gratuite, pendant trois jours, dit-on, des dix-sept centres que l'Adeps compte en Fédération Wallonie-Bruxelles à tout qui serait intéressé par une discipline sportive.

« JOURS BLANCS »

Une aubaine également pour les écoles, puisque la dernière partie du mois de juin, juste après les examens, est réservée aux fameux « jours blancs ». Plus d'une école pro-

fitera de l'opportunité de pouvoir ainsi occuper les enfants. L'idée du ministre sera de faire découvrir le sport à ceux qui n'en pratiquent pas ou d'ouvrir à d'autres disciplines sportives ceux qui en pratiquent déjà un.

Que le ministre Madrane se mobilise pour les « jours blancs » est loin d'être une première. Cela fait même plusieurs années que l'union sacrée est de mise aux gouvernements wallon et francophone pour offrir une multitude d'activités aux écoles qui le souhaitent (il n'y a, bien sûr, aucune obligation). Cette année encore, la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (cdH), celui de l'Environnement en Wallonie, Carlo Di Antonio (cdH) ou celle de la Culture, Alda Greoli (cdH), se joindront à l'initiative.

Il est encore un peu tôt pour développer le programme, mais on ne changera pas de philosophie par rapport aux années précédentes. Depuis deux ans, la ministre Schyns envoie une circulaire aux écoles proposant des activités gratuites ou à moindre coût.

L'année dernière, il y avait plus de 100 activités pour occuper les enfants au-delà du 20 ou 22 juin.

Et cette année ? Le cabinet de la ministre de l'Éducation annonce que les enfants auront encore le choix. « Certaines animations qui n'ont pas rencontré un grand succès l'année dernière seront peut-être aban-

aux activités proposées en 2017 », précise encore le cabinet. « Cela faisait 2.000 élèves de plus que l'année précédente. »

DU PERMIS AU BABY-SITTING

On devrait donc retrouver, en vrac, des activités comme la découverte d'une épicerie bio, l'embellissement de jardins ou se mettre dans la peau d'un instituteur. Les jeunes pourront aussi s'inscrire pour des formations : secourisme (Beps), préparation au permis de conduire, initiation à l'utilisation d'un défibrillateur, self-défense, baby-sitting, etc. De son côté, le ministre wallon de l'Environnement, Carlo Di Antonio, demandera à nouveau aux associations environnementales, qu'il subsidie, de faire des choses pour les « jours blancs ». Ce qui leur permet également de se faire mieux connaître. Tout le monde est donc gagnant ! Précisons que près de la moitié de ces animations est gratuite et que pour les activités payantes, le montant moyen ne dépasse normalement pas 4 ou 5 €. ●

M.PZ ET D.SW.

Sports, culture, environnement et citoyenneté : les élèves vont se voir proposer à nouveau de nombreuses activités pendant les « jours blancs »

données, mais on essaie d'obtenir plus de capacité pour certaines autres qui étaient bien plus populaires », y dit-on. Les thématiques proposées seront donc l'environnement, la citoyenneté, la culture, les stages en entreprise et le sport. « Six mille élèves ont participé

NOTRE EXPERT

« Un enfant qui joue dehors a plus d'imagination »

**GEORGES
VAN SNICK**

**Expert Médecine
générale**

⇒ Pourquoi il est bon que les enfants jouent dehors ?

De nombreuses études ont démontré qu'un enfant qui joue dehors a un cerveau plus autonome, plus perfectionné. Il prendra plus d'initiatives et aura plus d'imagination dans ses jeux. Les enfants qui passent leurs heures de loisirs sur tablette ou devant la télévision, auront un cerveau plus réactif et plus contrôlé. De plus, la lumière de ces appareils trompe le cerveau et provoque souvent des insomnies. Jouer dehors apporte plus de vivacité et une meilleure manière de fonctionner. Et n'oublions la vitamine D essentielle au corps.

⇒ Par tous les temps ?

L'enfant doit aller s'amuser à l'extérieur autant de fois que cela est possible. Il ne faut pas se demander combien d'heures par semaine mais plutôt est-ce que le temps permet de jouer dehors. Peut-être pas s'il pleut mais s'il fait froid, oui : cela ne pose aucun problème même s'il gèle.

⇒ Ne pas sortir entraîne-t-il des pathologies ?

On a en effet remarqué que les allergies sont plus présentes. Un enfant qui reste confiné dans un milieu aseptisé (comme le sont de plus en plus nos habitations), qui n'est plus confronté à des éléments moins hygiéniques, développera plus facilement des allergies. Il ne se vaccinera plus naturellement. On a remarqué également que les enfants souffraient de plus en plus d'inflammations et non de maladies marquées. Plus de vraie bronchite mais plutôt un nez qui coule en permanence. D'autres phénomènes, comme la pollution, explique cette tendance mais un bol d'air régulier peut en limiter les effets. ●

Médecin généraliste